

Nice a renouvelé, hier, son Vœu à la Vierge

Une tradition qui date de 1832. Cette année-là, le choléra était aux portes de la ville. Le Premier consul a alors supplié la Vierge de sauver les Niçois. La ville a été épargnée...

La Vierge hissée haut sur les épaules des porteurs, le drapeau niçois au vent et *Nissa la Bella* qui résonne. Sous un soleil de plomb, la procession s'élance de la place Saint-François, dans le Vieux-Nice. La garde municipale tambour battant, les pénitents blancs, rouges, des religieux, des enfants vêtus de leurs plus beaux habits du dimanche, le maire, son épouse, Éric Ciotti pour le conseil départemental, l'opposition, des Niçois, des badauds : tous marchent vers l'église du Vœu où les attend l'évêque, M^{gr} Jean-Philippe Nault.

189 ans plus tard...

Ce dimanche matin, Nice a renouvelé son Vœu. Une tradition qui remonte à 1832. Cette année-là, le choléra était aux portes de la ville. Au matin du 28 mai, le premier consul (l'équivalent du maire à l'époque) pria alors la Vierge d'épargner les Niçois. En

échange de quoi, ils lui bâtiraient une belle et grande église.

« La Vierge a entendu le conseil municipal : le choléra n'a pas dépassé Toulon », raconte, 189 ans plus tard, Christian Estrosi.

Ainsi fût érigée, en remerciement et gratitude, l'église du Vœu.

« Le consul s'était aussi engagé, à ce que lui, puis ses successeurs, renouvelent chaque année ce Vœu », poursuit le maire.

« Cette délibération, personne ne l'a abolie à ce jour, même pas la loi de 1905. Alors, on dira peut-être sur les réseaux sociaux que je trahis l'esprit républicain ou la laïcité mais tant que ni le conseil d'État, ni le préfet, ni personne ne reviendra sur ce texte, je continuerai, nous continuerons à être fidèles à notre tradition et à nos engagements ».



L.B. La procession s'est élancée, hier matin, de la place Saint-François pour rejoindre l'église du Vœu, posée face à l'avenue Saint-Jean-Baptiste. (Photo Frantz Bouton)



L'église Saint-Roch, « née » de la grande peste de 1631. (Photo Frantz Bouton)

Cinq autres lieux de culte édifiés après un miracle

✓ **L'église Saint-Roch à Nice**
Saint-Roch, le saint qui protège de la peste. La légende raconte qu'au début du XIV^e siècle, le jeune homme attrapa la maladie lors d'un pèlerinage à Rome. Couvert de bubons noirs, il se retira dans les bois. Et survécut grâce à son chien qui lui apporta de la nourriture. Des siècles plus tard, en 1631, la peste s'abat sur Nice. Une terrible épidémie. Les Niçois meurent par milliers : pas moins de 10 000 en sept mois. On prie et implore saint Roch et, à la sortie de la ville, au milieu des champs et des orangers, là où coule Lou Sourgentin, on lui érige une chapelle. La petite bâtisse est flanquée d'un cimetière où l'on fait enterrer les cadavres recouverts de chaux vive. Cette chapelle, agrandie et transformée en église en 1790, est le cœur de ce qui deviendra, au fil des ans, le quartier Saint-Roch.

✓ La chapelle Matisse à Vence

Cette chapelle doit son nom au célèbre peintre. En 1941, âgé de 72 ans, il subit une très lourde opération. Après trois mois de convalescence, il rentre au Regina à



Et Matisse créa la chapelle de Vence... (Photo A. A.)

Nice avec le sentiment d'être un miraculé. Monique Bourgeois, une étudiante infirmière, le soigne chaque nuit. Elle prend soin de lui, lui fait la lecture et... entre au couvent de Monteils (Aveyron) en 1944, sous le nom de sœur Jacques-Marie. L'artiste est désemparé. Tous deux ne cessent cependant de correspondre et se rejoignent en 1946. Là, les sœurs dominicaines, la confrérie dans laquelle s'était engagée l'infirmière du peintre, ne disposent que d'un garage en guise de chapelle. Matisse leur dit alors : « Je vais construire votre chapelle et je me charge des vitraux ».

La Chapelle du Rosaire est sacralisée en 1951.

✓ La chapelle de Marie dans la vallée de la Tinée

On dit qu'à Marie, petit village de quelque 100 âmes, perché à 630 m d'altitude dans la vallée de la Tinée, tout est arrivé grâce à un ermite. L'homme prodiguait des guérisons miraculeuses. Grâce aux aumônes, il aurait alors fait bâtir une chapelle dédiée à la Vierge Marie. En 2018, l'édifice a pu être restauré grâce à un appel aux dons pour le moins original : on a demandé à toutes les Marie de France de donner un euro

pour sauver l'église...

✓ La chapelle Saint-Erige à Auron

Ça commence par un fait divers au XIII^e siècle. Une histoire de brigands. Saint-Erige poursuivi par des sans foi ni loi galope. En selle, il se sauve, cavale et atterrit à l'endroit même où sera érigée la chapelle éponyme. Le lieu devint, depuis le Moyen Âge, centre de pèlerinage, où l'on guérissait les enfants chétifs. On y apportait aussi des enfants morts sans baptême pour qu'ils reviennent à la vie un court instant, le temps de les baptiser...

✓ Le sanctuaire de Notre-Dame de Laghet à La Trinité

La Vierge, encore, sur un éperon rocheux dans le valon de Laghet. Depuis le XV^e siècle existait là, entourée de modestes masures de paysans, une petite chapelle qui abritait hommes et bêtes. En 1652, Marie la divine y manifesta sa présence : guérisons spectaculaires, délivrances de prisonniers et de possédés se multiplient. L'église, inaugurée en 1656, reste aujourd'hui un haut lieu de pèlerinage.

Sérénité Viager

VIVEZ VOTRE RETRAITE AVEC SÉRÉNITÉ

NUE-PROPRIÉTÉ • VIAGER • GESTION VIAGÈRE

0805 660 440 Service & appel gratuits

RENDEZ-VOUS GRATUIT, CONFIDENTIEL ET SANS ENGAGEMENT

Nice a renouvelé, hier, son Vœu à la Vierge

Une tradition qui date de 1832. Cette année-là, le 28 mai, le choléra était aux portes de la ville. Le Premier consul a alors supplié la Vierge de sauver les Niçois. La ville a été épargnée...

La Vierge hissée haut sur les épaules des porteurs, le drapeau niçois au vent et *Nissa la Bella* qui résonne. Sous un soleil de plomb, la procession s'élance de la place Saint-François, dans le Vieux-Nice. La garde municipale tambour battant, les pénitents blancs, rouges, des religieux, des enfants vêtus de leurs plus beaux habits du dimanche, le maire, son épouse, Éric Ciotti pour le conseil départemental, l'opposition, des Niçois, des badauds : tous marchent vers l'église du Vœu où les attend l'évêque, M^{gr} Jean-Philippe Nault.

189 ans plus tard...

Ce dimanche matin, Nice a renouvelé son Vœu. Une tradition qui remonte à 1832. Cette année-là, le choléra était aux portes de la ville. Au matin du 28 mai, le premier consul (l'équivalent du maire à l'époque) pria alors la Vierge d'épargner les Niçois. En

échange de quoi, ils lui bâtiraient une belle et grande église.

« La Vierge a entendu le conseil municipal : le choléra n'a pas dépassé Toulon », raconte, 189 ans plus tard, Christian Estrosi.

Ainsi fût érigée, en remerciement et gratitude, l'église du Vœu.

« Le consul s'était aussi engagé, à ce que lui, puis ses successeurs, renouvelent chaque année ce Vœu », poursuit le maire.

« Cette délibération, personne ne l'a abolie à ce jour, même pas la loi de 1905. Alors, on dira peut-être sur les réseaux sociaux que je trahis l'esprit républicain ou la laïcité mais tant que ni le conseil d'État, ni le préfet, ni personne ne reviendra sur ce texte, je continuerai, nous continuerons à être fidèles à notre tradition et à nos engagements ».



L.B. La procession s'est élancée, hier matin, de la place Saint-François pour rejoindre l'église du Vœu, posée face à l'avenue Saint-Jean-Baptiste. (Photo Frantz Bouton)



L'église Saint-Roch, « née » de la grande peste de 1631. (Photo Frantz Bouton)

Cinq autres lieux de culte édifiés après un miracle

✓ **L'église Saint-Roch à Nice**
Saint-Roch, le saint qui protège de la peste. La légende raconte qu'au début du XIV^e siècle, le jeune homme attrapa la maladie lors d'un pèlerinage à Rome. Couvert de bubons noirs, il se retira dans les bois. Et survécut grâce à son chien qui lui apporta de la nourriture. Des siècles plus tard, en 1631, la peste s'abat sur Nice. Une terrible épidémie. Les Niçois meurent par milliers : pas moins de 10 000 en sept mois. On prie et implore saint Roch et, à la sortie de la ville, au milieu des champs et des orangers, là où coule Lou Sourgentin, on lui érige une chapelle. La petite bâtisse est flanquée d'un cimetière où l'on fait enterrer les cadavres recouverts de chaux vive. Cette chapelle, agrandie et transformée en église en 1790, est le cœur de ce qui deviendra, au fil des ans, le quartier Saint-Roch.

✓ La chapelle Matisse à Vence

Cette chapelle doit son nom au célèbre peintre. En 1941, âgé de 72 ans, il subit une très lourde opération. Après trois mois de convalescence, il rentre au Regina à



Et Matisse créa la chapelle de Vence... (Photo A. A.)

Nice avec le sentiment d'être un miraculé. Monique Bourgeois, une étudiante infirmière, le soigne chaque nuit. Elle prend soin de lui, lui fait la lecture et... entre au couvent de Monteils (Aveyron) en 1944, sous le nom de sœur Jacques-Marie. L'artiste est désespéré. Tous deux ne cessent cependant de correspondre et se revoient en 1946. Là, les sœurs dominicaines, la confrérie dans laquelle s'était engagée l'infirmière du peintre, ne disposent que d'un garage en guise de chapelle. Matisse leur dit alors : « Je vais construire votre chapelle et je me charge des vitraux ».

La Chapelle du Rosaire est sacralisée en 1951.

✓ La chapelle de Marie dans la vallée de la Tinée

On dit qu'à Marie, petit village de quelque 100 âmes, perché à 630 m d'altitude dans la vallée de la Tinée, tout est arrivé grâce à un ermite. L'homme prodiguait des guérisons miraculeuses. Grâce aux aumônes, il aurait alors fait bâtir une chapelle dédiée à la Vierge Marie. En 2018, l'édifice a pu être restauré grâce à un appel aux dons pour le moins original : on a demandé à toutes les Marie de France de donner un euro

pour sauver l'église...

✓ La chapelle Saint-Erge à Auron

Ça commence par un fait divers au XIII^e siècle. Une histoire de brigands. Saint-Erge poursuivi par des sans foi ni loi galope. En selle, il se sauve, cavale et atterrit à l'endroit même où sera érigée la chapelle éponyme. Le lieu devint, depuis le Moyen Âge, centre de pèlerinage, où l'on guérissait les enfants chétifs. On y apportait aussi des enfants morts sans baptême pour qu'ils reviennent à la vie un court instant, le temps de les baptiser...

✓ Le sanctuaire de Notre-Dame de Laghet à La Trinité

La Vierge, encore, sur un éperon rocheux dans le valon de Laghet. Depuis le XV^e siècle existait là, entourée de modestes mesures de paysans, une petite chapelle qui abritait hommes et bêtes. En 1652, Marie la divine y manifesta sa présence : guérisons spectaculaires, délivrances de prisonniers et de possédés se multiplient. L'église, inaugurée en 1656, reste aujourd'hui un haut lieu de pèlerinage.

Sérénité
Viager



VIVEZ VOTRE RETRAITE
AVEC SÉRÉNITÉ

NUE-PROPRIÉTÉ • VIAGER • GESTION VIAGÈRE

0805 660 440

Service & appel
gratuits

RENDEZ-VOUS GRATUIT, CONFIDENTIEL ET SANS ENGAGEMENT